

SAINT VINEBAUD, ABBÉ DE SAINT-LOUP, A TROYES

6 e siècle

Fêté le 6 avril

L'orphelinat actuel de Saint-Martin-es-Aires, à Troyes, était, au temps de saint Loup, un simple oratoire, dédié à Notre-Dame, où le grand évêque de Troyes rassemblait fréquemment ses disciples pour leur parler de Dieu et les former à la piété. Après sa mort, il prit le nom de *Basilique de Saint-Loup*, des reliques du Saint qui y reposèrent jusqu'en 891. Mais durant cet intervalle, il s'était formé en ce lieu même une communauté qui prit le nom d'Abbaye de Saint-Loup, et fut dirigée, après Anséric, par saint Vinebaud.

Saint Vinebaud, dont la famille était d'origine romaine, vint au monde vers la fin du 6 e siècle. Après avoir reçu la prêtrise, il se sentit porté aux exercices de la vie solitaire, et il ne tarda pas à suivre cet attrait. Il y avait alors à Saint-Pierre-de-Bossenay, petit village à vingt kilomètres de Nogent, un oratoire élevé, dit-on, par saint Potentien en l'honneur de l'apôtre saint Pierre. Ce lieu parut à Vinebaud propre à son dessein; il s'y retira dans une étroite cellule, et y vécut en ermite.

Le Pontife l'accueillit avec de grandes démonstrations d'amitié et lui proposa de rester avec lui pour assister son Eglise par ses prières et ses services. Malgré son désir de retourner à sa cellule, Vinebaud ne put résister aux instances de Gallomagne mais il demanda et obtint de passer ses jours dans le monastère de Saint-Loup (aujourd'hui orphelinat de Saint-Martin-ès-Aires). Peu de temps après, l'an 583, l'abbé de ce monastère, Anséric, étant mort, les religieux supplièrent l'évêque Agrèce, de mettre Vinebaud à leur tête; le peuple lui-même sollicitait pour lui cette dignité. Agrèce reconnut dans ces vœux unanimes l'ordre secret du ciel, et il bénit Vinebaud comme abbé de Saint-Loup.

Quoique notre Saint chérit la solitude qu'il regardait comme la vocation où Dieu se communique plus volontiers à ceux qui le cherchent, il ne faisait pourtant pas difficulté d'en sortir quand la charité l'exigeait. Il en donna la preuve vers l'an 614. Saint Leu, évêque de Sens, avait été exilé par le roi Clotaire, sur des rapports calomnieux. Ragnégisile, archevêque de cette église et le même qui monta sur le siège de Troyes en 631, connaissant le mérite de Vinebaud et l'influence qu'il pourrait avoir sur le roi, vint le trouver et le supplia de plaider la cause du prélat innocent. Vinebaud, touché de ses paroles et de ses larmes, se rendit à la cour du roi, qui était alors aux environs de Rouen.

Son voyage ne fut qu'une suite non interrompue de miracles.

Il parvint jusqu'au roi et lui demanda de la part de Dieu et du peuple de Sens, le rétablissement du Pontife exilé. Non seulement son désir fut favorablement accueilli, mais il obtint encore l'élargissement d'un grand nombre de prisonniers. Il fut chargé d'annoncer à saint Leu cette excellente nouvelle. L'entrevue des deux serviteurs de Dieu fut si touchante que les assistants ne purent retenir leurs larmes. Ils prirent ensemble le chemin de la cour, et saint Leu, présenté par saint Vinebaud, parut devant le roi. La vue du prélat, pâle et amaigri, impressionna vivement Clotaire qui se jeta à genoux, lui demanda pardon, le fit diner à sa table avec le saint Abbé et le renvoya à son Eglise, après l'avoir comblé de présents.

Après une longue carrière, saint Vinebaud échangea cette vie de misères contre le séjour des bienheureux, le 6 avril de l'an 623.

Son corps fut enterré dans son abbaye de Saint-Loup (Saint-Martin-ès-Aires), d'où il fut enlevé l'an 891 avec celui du saint évêque de Troyes, par la crainte des Normands, qui en effet ruinèrent ce monastère. Quand on n'eut plus à redouter la fureur de ces barbares, les religieux bâtirent dans l'intérieur de la ville une nouvelle église sous le vocable de Saint-Loup ... On y déposa les reliques de saint Vinebaud et de saint Loup.

Quand les religieux transportèrent à l'abbaye de Saint-Loup le corps de saint Vinebaud, ils bâtirent sur l'emplacement de la Basilique de Saint-Loup, une chapelle qu'ils dédièrent à saint Martin de Tours; ils y laissèrent un bras du saint Abbé, afin qu'il reçut aussi les hommages des fidèles, au lieu même où il avait exercé les fonctions abbatiales. Les fureurs sacrilèges de la Révolution ont tout anéanti. Il ne reste plus qu'une partie du crâne conservée à la Cathédrale et un ossement peu considérable à Saint-Aventin-sous-Verrières.

Le souvenir de saint Vinebaud était aussi vivant à Saint-Pierre de Bossenay. La solitude qu'il y avait sanctifiée devint un prieuré de religieux de Saint-Loup. L'église en fut brûlée plus tard et il n'en resta pas trace; alors le prieuré fut réuni à l'abbaye de Saint-Loup de Troyes. Seule une chapelle que l'on voit encore rappelle cet ancien prieuré et le nom de saint

Vinebaud; elle est située près d'une fontaine dont les eaux claires et limpides passent pour guérir de la fièvre.

Defer, *Saints de Troyes*.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 4